



FEUILLETS D'INFORMATION SUR LES CONTAMINANTS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Le béluga

Le béluga fait partie des aliments traditionnels des Inuvialuit et il contribue de façon importante à leur santé, à leur culture et à leur économie. Les habitants des Territoires du Nord-Ouest sont de plus en plus conscients de la présence de contaminants dans l'environnement.

Le présent feuillet d'information traite des contaminants présents chez le béluga, de leur provenance et de ce que représente cette contamination pour la santé des personnes qui consomment ce mammifère marin.

Les contaminants présents chez les bélugas viennent surtout des poissons qu'ils mangent.

Pour diverses raisons, le béluga est plus susceptible d'accumuler de grandes quantités de contaminants que bon nombre d'autres animaux sauvages. Les bélugas sont plus exposés à certains contaminants parce qu'ils sont dans le haut des chaînes alimentaires marines. Ces chaînes alimentaires sont longues et comportent de nombreux maillons.

Dans l'océan, les végétaux et les animaux de très petite taille absorbent des contaminants présents dans leur environnement. Au cours de leur vie, les poissons mangent des millions de ces petits végétaux et animaux et accumulent progressivement des contaminants. À leur tour, les bélugas mangent les poissons et accumulent des quantités de contaminants encore plus

grandes. Le phénomène par lequel les contaminants se concentrent chez les animaux (prédateurs) qui mangent d'autres animaux (proies) s'appelle la bioamplification.

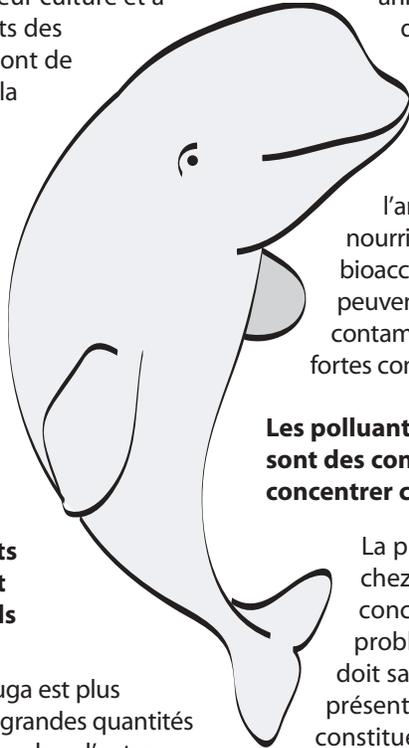
Avec le temps, la concentration corporelle d'un contaminant peut augmenter lentement si l'animal continue à manger de la nourriture contaminée. C'est la bioaccumulation. Comme les bélugas peuvent vivre très longtemps, les contaminants peuvent s'accumuler en fortes concentrations dans leur corps.

Les polluants organiques persistants (POP) sont des contaminants qui peuvent se concentrer chez le béluga.

La plupart des contaminants présents chez le béluga ne sont pas assez concentrés pour présenter un problème. Cependant, la population doit savoir que quelques-uns sont présents à des concentrations pouvant constituer un certain risque pour la santé.

Des BPC ainsi que le DDT, le toxaphène, le chlordane, le HCB et le HCH, (cinq pesticides), peuvent être présents dans le béluga. Ces contaminants font partie des polluants organiques persistants (POP) (voir les feuillets d'information sur les BPC, le DDT et les POP). Ce sont des produits chimiques fabriqués par l'homme, qui peuvent demeurer dans l'environnement de nombreuses années et s'accumuler dans les graisses animales.

Les BPC et les pesticides comme le DDT, le HCB, le HCH, le chlordane et le toxaphène se concentrent d'une maille à l'autre dans les



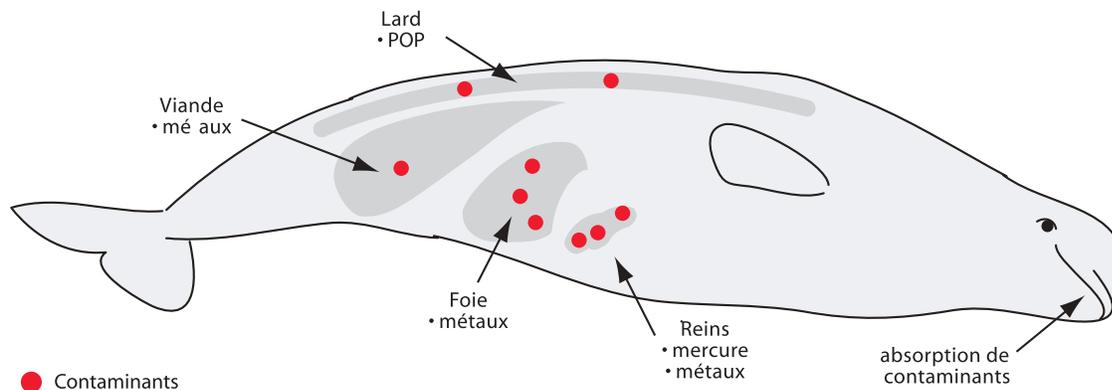
Le saviez-vous?

- BPC est l'abréviation de biphényle polychloré.
- DDT est l'abréviation de dichloro-diphényl-trichloroéthane.
- HCB est l'abréviation d'hexachlorobenzène.
- HCH est l'abréviation d'hexachlorocyclohexane.

Bioamplification



● Contaminants



chaînes alimentaires, surtout dans les tissus adipeux (graisses), comme le lard. Comme les bélugas ont beaucoup de graisses, ils contiennent habituellement de plus grandes concentrations de BPC que les animaux terrestres. En général, ces POP viennent d'autres pays ou de régions du sud, et ils sont amenés par les courants atmosphériques. Il existe aussi dans les Territoires du Nord-Ouest un petit nombre de sites contaminés qui libèrent des BPC.

Certains POP, comme les BPC, la dieldrine et les HCH, sont en baisse chez le béluga. Toutefois, d'autres, comme le chlordane, n'ont pas connu de baisse. Cela est possiblement dû à la forte longévité des bélugas ou à des différences dans la manière dont ils éliminent les divers produits chimiques de leur corps.

Les métaux lourds sont des contaminants qui peuvent se concentrer dans les bélugas.

Le mercure (voir le feuillet d'information sur les métaux lourds) est un métal qui peut s'accumuler dans la viande, dans le foie et dans les reins des bélugas. Contrairement aux POP, il ne se concentre pas dans les tissus adipeux. Les métaux lourds présents dans l'environnement peuvent être d'origine naturelle (p. ex. altération des roches), mais les activités humaines dans d'autres pays peuvent ajouter aux concentrations naturelles. Dans certaines parties des Territoires du Nord-Ouest, on trouve de grandes quantités de mercure d'origine naturelle.

Chez le béluga, les concentrations de mercure ont augmenté au cours des dix à vingt-cinq dernières années. Le cadmium (voir le feuillet d'information sur les métaux) peut aussi être présent chez le béluga, mais, contrairement au mercure, ses concentrations dans les Territoires du Nord-Ouest sont beaucoup plus faibles qu'en Europe.

L'exposition aux contaminants liée à la consommation de béluga est variable.

Le degré de contamination auquel les gens s'exposent en mangeant du béluga dépend de beaucoup de choses.

Par exemple, les différentes parties du béluga peuvent contenir différentes quantités et différents types de contaminants :

- la viande, les reins et le foie contiennent moins de BPC et de pesticides que le lard;
- le lard contient moins de mercure et de cadmium que les reins et le foie;
- le muktuk contient généralement des concentrations plus faibles de BPC et de pesticides que le lard.

Bonnes nouvelles...



Le béluga est nourrissant et bon pour la santé!

Comme tous les êtres vivants, le béluga contient des contaminants. Cependant, aucun avis sanitaire n'a été émis à son sujet, les bienfaits de sa consommation surpassant les risques potentiels liés aux contaminants.

- Le muktuk de béluga est une bonne source de protéines.
- Le lard contient des acides gras oméga-3.
- La viande de béluga est aussi une bonne source de protéines et une excellente source de fer.

Le béluga est un aliment délicieux et abordable qui est bénéfique à plusieurs égards. En mangeant cet animal, les gens raffermissent leurs liens avec leur terre et leur culture. De plus, la chasse au béluga les aide à rester en forme et en bonne santé.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

(867) 669-2699
C. P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3

QS-Y223-001-FF-A1